

aus: *Nouveaux Cahiers d'allemand* 27 (2009), 326f.

Heinz-Helmut Lüger, Hartmut E.H. Lenk (Hg.): *Kontrastive Medienlinguistik* (2008). Landau: Verlag Empirische Pädagogik [Landauer Schriften zur Kommunikations- und Kulturwissenschaft], 458 p, accompagné d'un CD-Rom.

On a vu ces dernières années se démultiplier les sources, les types et les supports de l'information et des changements intervenir dans les normes et usages des discours. Devant cette évolution, cet ouvrage se fixe pour objectif de déterminer quelles peuvent être aujourd'hui les méthodes et critères d'investigation d'une linguistique du discours médiatique, a fortiori lorsque celle-ci a une visée comparatiste et interculturelle. L'article liminaire de Heinz-Helmut Lüger et Hartmut E.H. Lenk rappelle quels sont les nouveaux objets et concepts qui traversent le champ disciplinaire de la *kontrastive Medienlinguistik* et propose une vue synthétique de ses enjeux méthodologiques. Les auteurs évoquent notamment une des difficultés de la recherche actuelle : la constitution de corpus permettant d'aboutir à des résultats représentatifs de tendances générales.

La première des cinq sections de cet ouvrage est consacrée aux récentes évolutions de la presse. Dans l'article « Ein neues Phänomen: die internationalen Gratis-Tageszeitungen », l'auteur, le regretté Ernst-Ulrich Große, replace l'émergence des quotidiens gratuits dans son contexte économique puis compare les différentes moutures présentes sur le marché français, suisse et italien. Le concept d'*Infotainment* fait l'objet de deux articles, dont l'un tente d'en cerner les caractéristiques dans une étude comparative basée sur non moins de 18 journaux actuels et l'autre, situé sur l'axe diachronique, met à jour ses indices formels dans une sélection du *Süddeutsche Zeitung* de 1950 à nos jours. Enfin, les textes multimodaux (ici des textes publicitaires touristiques) font également l'objet d'une réflexion méthodologique.

Dans la deuxième section sont rassemblées des contributions comparant des traditions discursives (« Schreibtraditionen ») dans une perspective interculturelle : l'identification au lecteur dans des journaux d'entreprises suédois et allemands, le caractère institutionnel dans des journaux étudiants allemands et polonais, la stratégie de vulgarisation scientifique dans la presse italienne et anglophone ou encore la pragmatique des sites Internet d'entreprises multinationales (Hans W. Giessen, « Kulturfaktoren und 'Neue Medien'. Zur Untersuchung von Wechselwirkungen »). On notera avec intérêt que les recherches de ce dernier se nourrissent de manière judicieuse d'un ouvrage réalisé par un responsable de ressources humaines d'IBM, qui a travaillé sur la communication interculturelle entre les 50 nations où était présente l'entreprise – Hans W. Giessen quant à lui resserre son analyse autour de l'Allemagne et de la France. A l'exception de cet article, le terme de « Schreibtraditionen » ne renvoie toutefois pas à un corpus diachronique, le seul qui permette de montrer, au-delà de l'intuition et de la connaissance culturelle passive, que les points de comparaison sont des éléments fixés dans

la tradition. Si les corpus ont certes des limites, on ne peut pas oublier que leur extension sur l'axe diachronique aurait été très gourmande en temps.

La troisième section est consacrée à la comparaison de genres de textes, que celle-ci soit intralingagière (Françoise Hammer, « Französische Todesanzeigen im Vergleich ») ou interlangagière (Leire Ruiz de Zarobe, « 'Le fait divers' in der spanischen und französischen Regionalpresse »). Là encore, le *tertium comparationis* est dégagé avec précision de l'analyse liminaire (par exemple, l'émotionnalité dans les rubriques nécrologiques, l'argumentation dans les critiques de films). Les études de la quatrième section portent sur des moyens discursifs rattachés à des actes spécifiques : l'instruction, la citation, La dernière section rassemble des comparaisons multimédiales, croisant des supports textuels différents. Un article compare la structure des pages immobilières dans la presse écrite et la presse électronique, allemande et finlandaise. Un autre article nous livre les résultats d'une comparaison de revues de presse dans la presse écrite et la presse radiophonique allemandes, en se fondant sur plus de 3000 occurrences. Cet article de Harmut E.H. Lenk pourra se lire de manière complémentaire à celui de Stefan Hauser, publié dans la section précédente. A partir d'un corpus également très volumineux, ce dernier analyse les formes que prend la représentation du discours d'autrui (presse germanophone vs presse anglaise, presse boulevard vs presse d'information). L'ouvrage se termine par une réflexion méthodologique portant sur les analyses comparatives multimédiales.

A la lecture de l'ensemble, on observe que la constitution et l'exploitation des corpus sont clairement articulées autour des hypothèses et objectifs de recherche. Plusieurs articles aboutissent à des résultats solidement étayés par un corpus quantitativement significatif ; quant aux recherches qui ont des champs d'investigation encore trop restreints, elles n'en montrent pas moins de manière convaincante quelles nouvelles voies peuvent être explorées dans la linguistique contrastive du discours médiatique. De manière globale, l'intérêt de cet ouvrage réside également dans la cohérence et la richesse du propos contrastif. On trouvera toutefois un faible nombre de contributions dont le propos n'est pas ou pas suffisamment situé dans le champ contrastif. L'analyse de bandes dessinées publiées dans un journal écossais ne trouve pas véritablement sa place dans cet ouvrage, et deux articles traitant de l'emploi des métaphores ne tirent pas suffisamment de conclusions de la confrontation entre différents textes et cultures. Enfin, la télévision reste le parent pauvre de l'ouvrage, puisqu'un seul article en traite. Il ne s'agit bien entendu pas d'une caractéristique propre à cet ouvrage (signalons ici les travaux de Patricia von Münchow qui procède à la comparaison de journaux télévisés allemands et français, notamment, « Le discours direct dans les journaux télévisés français et allemands ». In : AUTHIER-REVUZ Jacqueline, DOURY Marianne, REBOUL-TOURE Sandrine (éds.) (2003), *Parler des mots. Le fait autonymique en discours*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 175-183).

Le lecteur intéressé par la linguistique contrastive des médias trouvera dans la présente collection, « Landauer Schriften zur Kommunikations- und Kulturwissenschaft », plusieurs autres ouvrages : Cornelia Frenkel, Heinz-Helmut Lüger, Stefan Woltersforff (Hg.) (2004), *Deutsche und französische Medien im Wandel* ; Françoise Hammer, Heinz-Helmut Lüger (Hg.) (2005), *Entwicklungen und Innovationen in der Regionalpresse* ; Patrick Schäfer, *Textgestaltung zwischen Nähe und Distanz. Zum Sprachgebrauch der deutschen und französischen Regionalpresse*. Caroline Pernot